

## Le logement devient intelligent

Le numérique a envahi nos habitations avec des outils simples à installer et à utiliser. Mais sont-ils utiles ? Et surtout, peuvent-ils tous communiquer entre eux, puisqu'ils ne sont pas issus des mêmes fabricants ? Nous faisons le point.

Il est 7 heures. Dehors, il fait encore nuit noire, mais vous êtes tiré des bras de Morphée par la sensation que le soleil se lève. Ce sont vos luminaires qui, à l'heure convenue, simulent l'arrivée du jour pour vous réveiller en douceur. Alors que vous sortez du lit, l'odeur du café chaud titille vos narines et les volets remontent sur votre passage. Dans la salle de bains, la température semble idéale pour prendre votre douche. Une heure plus tard, vous franchissez le seuil de la maison : les lumières s'éteignent, le chauffage se met en veille jusqu'à votre retour du travail, l'alarme s'enclenche et le portail s'ouvre automatiquement afin de vous laisser passer.

Ce scénario, qui relevait du domaine de la fiction il y a encore quelques années – tel le laboratoire de Tony Stark dans le film *Iron Man* –, est désormais envisageable pour tout un chacun. Propriétaires et locataires, novices et experts en informatique, jeunes actifs et seniors en perte d'autonomie peuvent adapter leur habitation à leurs habitudes grâce à la domotique ou à la maison connectée, deux concepts qui recouvrent peu ou prou la même idée. « *Le mot "domotique" est un peu daté et correspond à des installations basées sur des automatismes et du filaire* [des volets roulants électriques préprogrammés, par exemple], *alors que pour la maison connectée, il s'agit d'un rassemblement de plusieurs objets reliés à Internet que l'on va faire travailler ensemble* », ré-

sume François-Xavier Jeuland, vice-président du pilier Smart Home de l'association Smart Buildings Alliance. Malgré ces différentes définitions, les deux termes sont utilisés de manière interchangeable par la plupart des marques.

Le marché de la maison connectée a pu se développer grâce à l'apparition des smartphones, du Bluetooth et du wifi. Et la progression est fulgurante : selon Statista, 10,7 % des logements français étaient équipés d'appareils connectés en 2018. Ils sont désormais à environ 20 %, et cette proportion devrait encore doubler d'ici à 2025, en raison de la démocratisation de ces objets et des efforts fournis par les fabricants pour simplifier leur usage. « *Contrairement à la domotique, qui constituait un domaine assez pointu, la maison connectée est à présent partout : même en supermarché, vous pouvez trouver des ampoules, prises, thermostats qu'il est possible de piloter avec votre mobile* », observe Aurélien Brunet, chef de projet informatique et fondateur du site spécialisé Domo-blog.fr.

**Au-delà du gadget** Les lecteurs les plus attentifs de *Que Choisir* ont le droit de s'interroger : n'avons-nous pas dénoncé à plusieurs reprises le côté trop gadget de nombreuses options de connectivité ? Dans notre dernier test de lave-vaisselle (QC n° 603), nous déplorions le fait qu'avec les applications connectées de plusieurs constructeurs, on ne pouvait

pas lancer un cycle à distance – et que même si cela était possible, la plus-value par rapport à un simple programmeur était limitée. Et que dire des réfrigérateurs connectés, vendus plusieurs milliers d'euros, dont les promesses (un rachat en ligne automatique des denrées manquantes, par exemple) sont pour l'instant restées au stade de l'intention, faute de chaîne logistique permettant d'y répondre ? « *Beaucoup de marques surfent sur cette tendance et proposent des produits connectés avec lesquels on va jouer cinq minutes avant de se rendre compte qu'il est plus pratique et rapide de les utiliser manuellement, comme avant* », acquiesce Aurélien Brunet. Toutefois, pour ce spécialiste, le sujet n'est pas là : « *Avec la maison connectée, vous allez définir des scénarios qui vous feront réellement gagner en confort et réaliser des économies d'énergie.* »

Ainsi, un thermostat connecté offre l'opportunité de piloter un système de chauffage afin, par exemple, d'abaisser la température en cas d'absence, ou de la faire varier selon les pièces et l'heure de la journée. « *Grâce à des capteurs connectés, vous comprenez, analysez et, par conséquent, améliorez la gestion de l'énergie* », assure Aurélien Brunet. L'éclairage, lui, peut gagner ou perdre en intensité en fonction de l'heure, ou être activé à distance pour simuler une présence. Une caméra et une alarme connectées permettent, elles, de surveiller un logement et de faire

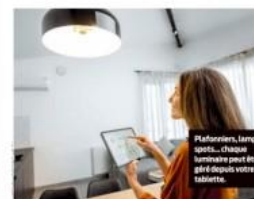
la levée de doute sans recourir à une onéreuse société spécialisée. Les possibilités sont vastes : il existe même un pommeau de douche dont la couleur change en fonction du nombre de litres consommés. Un bon moyen de sensibiliser les enfants aux économies d'eau.

De nombreux fabricants et distributeurs (même Lidl a sorti une solution domotique) ont envahi le marché, ce qui pose des problèmes de compatibilité. « *Aujourd'hui, la maison connectée peut être frustrante, car les différents appareils n'ont pas toujours la capacité de dialoguer entre eux* », regrette François-Xavier Jeuland. Cette situation oblige le consommateur à jongler avec les applications sur son téléphone et à multiplier les réglages. Pour garantir une cohérence entre les éléments, des réponses ont dû être trouvées. Elles prennent la forme d'assistants vocaux (Apple, Google et Amazon en proposent) ou de passerelles multiprotocoles, telles que la box Enki développée par Leroy Merlin. « *Nous sommes entrés dans le monde du connecté en commençant par le plus difficile : créer une solution simple pour faire communiquer les objets* », explique Laurent Glaser, directeur de la stratégie Maison connectée chez Leroy Merlin.

L'enseigne, qui a analysé le fort potentiel de ce marché – elle estime que deux millions de foyers s'équipe-

ront chaque année en Europe –, y dédie une équipe de 90 personnes, installée près de Lille (59). Elle a commercialisé cette box et signé des partenariats avec les grandes marques d'objets connectés (Somfy, Netatmo, Legrand, Philips Hue...), avant de lancer ses propres produits. « *Les constructeurs ont intérêt à communiquer, car pour convaincre le plus grand nombre de clients, il faut des outils simples et accessibles* », souligne Laurent Glaser. D'autant que, puisqu'ils sont souvent spécialisés sur un segment (l'éclairage pour Philips Hue, le chauffage pour Sauter, les ouvertures pour

Somfy...), ils ne se concurrencent pas en s'ouvrant les uns aux autres. Bien conscientes que ce manque de compatibilité entre les produits est un frein à l'adoption, plus de 180 entreprises du secteur, sous la houlette d'Amazon, Apple et Google, ont défini une nouvelle norme, Matter. Elle se voit devenir, à partir de 2022, la norme unique des produits connectés, pour garantir aux consommateurs l'interopérabilité entre tous les appareils qui en porteront le logo.



Plafonniers, lampes, spots... chaque luminaire peut être géré depuis votre tablette.

**Le secteur du bâtiment n'y échappe pas** De son côté, la Smart Buildings Alliance a rédigé un référentiel, R2S-Ready2Services, qui s'intéresse à l'imbrication des solutions connectées dans la conception même des bâtiments. « *Aujourd'hui, le logement est organisé autour de trois fluides : l'électricité, l'eau et, parfois, le gaz, précise François-Xavier Jeuland. Il est temps de définir des normes autour d'un quatrième fluide : le numérique.* » Ce label, qui couvre à la fois la construction neuve et la rénovation, a d'ores et déjà été intégré dans les appels à projets de plusieurs bailleurs sociaux, se félicite l'association. Une avancée importante, la tendance du tout-connecté n'en étant qu'à ses balbutiements. Alors que depuis le début de la pandémie, le logement est (re)devenu un cocon où les consommateurs souhaitent investir pour se sentir bien, le numérique n'a pas fini de nous surprendre. ■

Par MORGAN BOURVEN

**QUE**  
**CHOISIR**

18/11/2021

**Audience :**  
2 987 047 lecteurs

**Sujet :**  
Le logement devient intelligent

**SBA**  
SMART BUILDINGS ALLIANCE  
FOR SMART CITIES